

Contemplez l'Eucharistie et ses merveilleuses profondeurs. Toutes les perfections de l'Etre divin se trouvent en effet dans le Sacrement de nos autels : la Puissance infinie s'y renferme sous les apparences d'une frêle hostie ; la Sagesse incréée, pour ne point nous effrayer, se dérobe sous un voile ; et, afin que nous puissions nous nourrir sans répugnance de cette chair adorable, elle se cache sous les espèces du pain, qui est un de nos aliments de chaque jour ; l'Eternité divine nous y apparaît, comme une nourriture qui ne périt point, comme une viande qui donne à notre corps et à notre âme le gage d'une résurrection glorieuse et d'une vie immortelle.

Dans le récit du chapitre neuvième de la Genèse, on peut remarquer que le Seigneur se plaît à mentionner, par deux fois, son arc-en-ciel, à peu près dans les mêmes termes. Un commentateur en donne ainsi la raison : " C'est, dit-il, parce que ce signe d'alliance est cher à Dieu, non pas en lui-même, mais à cause de l'objet infiniment plus excellent qu'il figurait, c'est-à-dire Notre Sauveur Jésus-Christ, établi par Dieu comme "*signe de réconciliation*" ; Lui qui est monté aux cieux "*afin de se présenter pour nous devant la face de Dieu,..... toujours vivant afin d'intercéder pour nous*" ; Lui qui réside encore et toujours dans nos tabernacles, comme notre Hostie de propitiation.

Après le premier meurtre commis sur la terre, Dieu dit à Caïn, qui en était l'auteur : " Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère, que tu as répandu de ta propre main, crie vengeance contre toi ! " Dans l'Eucharistie, le sang du nouvel Abel crie aussi, mais dans un sens tout opposé. Le sang du second fils d'Adam demandait vengeance contre le